

# Odile ?

Auteur / Illustrateur : Marie Dorléan

Editeur : Seuil jeunesse



## PRESENTATION :

Odile est une petite fille toujours grognon. Pour la distraire, ses parents l'emmènent au muséum d'histoire naturelle. La petite fille y va en traînant les pieds et ni l'ibis, ni le mouflon, encore moins le cochon ne vont réussir à la déridier. Lorsqu'elle arrive devant le crocodile, elle a à peine le temps de lui grattouiller le museau qu'il l'avale tout rond !

C'est la panique au musée : ses parents s'évanouissent, les visiteurs hurlent mais une toute petite voix les interrompt... C'est celle d'Odile qui leur demande de ne pas s'inquiéter. Elle est très bien dans le ventre du reptile. Elle y a trouvé l'essentiel : de bonnes choses à manger, une couverture bien chaude et... la paix. Ses parents vont finir par ramener le crocodile chez eux mais toutes leurs habitudes vont être bouleversées.

Un beau matin, Odile se sent bizarre. Ses parents lui manquent. Elle sort donc du ventre du crocodile, bien décidée à profiter de la vie ! C'est justement le jour où le cirque s'installe en ville. Quelle rencontre va-t-elle bien pouvoir y faire ?

## ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTÉRAIRE :

Le titre de l'album est une question : Odile ? Sur la première de couverture on voit un crocodile, gueule ouverte avec trois personnages : un magicien, un docteur et un spéléologue. La première de couverture donne des indices sur ce que peut être l'histoire : on cherche Odile dans le ventre du crocodile ? Les personnages tentent de la sortir de l'animal ?

Sur la quatrième de couverture on voit une petite fille : est-ce Odile ? Sa posture présage une enfant grognon, posture renforcée par le conseil donné par l'auteur : « une histoire à ne pas lire qu'aux enfants sages ».

Qui est donc Odile ? On le sait dès la première page de l'album car on retrouve l'illustration de la quatrième de couverture. Les personnages sont présentés : les parents et Odile, une petite fille « encore une fois de mauvaise humeur ». On ne connaît pas son âge mais on sait qu'elle n'est pas une enfant obéissante, sage : elle déteste son écharpe, elle traîne des pieds, elle est nonchalante.

L'auteure nous livre une histoire abracadabrante, drôle et amusante. Le texte est riche, ponctué d'un lexique précis, élaboré : « ronchonait », « distraire », « nonchalance », « ibis », « marmonna », « psychologue », « spéléologue », « lassés », « s'obstinaient », « se délectait », « s'exclama ». Les expressions, les structures syntaxiques (groupes nominaux enrichis) et les jeux d'écriture sont nombreux : « traînait les pieds », « le crocodile croque Odile », « ils lui parlèrent de tout et de rien mais surtout de rien car elle n'était pas très bavarde », « frappée d'une pressante envie de ».

Le discours direct rapporté permet de faire vivre les actions et de se faire le film de l'histoire dans la tête, voire de vivre l'histoire. De plus, les temps du récit utilisés, l'imparfait et le passé simple, le permettent.

# Odile ?

Auteur / Illustrateur : Marie Dorléan

Editeur : Seuil jeunesse



Le schéma narratif est simple :

- L'incipit (une situation de départ) : on présente les personnages, le caractère d'Odile, on plante le décor ;
- Une rupture avec une situation rocambolesque : elle se fait dévorer par le crocodile du musée, elle refuse de sortir de l'animal. Elle s'y sent bien, en paix ;
- Une quête : on cherche à la sortir de l'animal ;
- Une résolution de problème : ses parents acceptent cette situation rocambolesque en emmenant le crocodile chez eux ;
- L'excipit (Situation finale) : un retour à une situation équilibrée ; elle décide enfin de sortir de l'animal... une fin heureuse.

Les illustrations sont de l'auteure. Elles sont, d'un premier abord, simples sur fond blanc. En fait, elles sont très élaborées, finement dessinées, crayonnées. Les motifs sont nombreux, le décor est toujours en noir et blanc. Les personnages et les animaux sont en couleur. Le graphisme est raffiné avec des motifs si détaillés qu'ils donnent du volume à chaque personnage, animal, objet, vêtement etc.

L'ambiance est « vintage » mais chic.

## ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

### Etude de la langue :

Travailler sur le lexique, manipuler les nombreux adjectifs, les types de phrases (ponctuation), les signes du discours rapporté, se familiariser avec les temps du passé.

### Lecture de l'album :

Présenter la première de couverture : faire rechercher toutes les indications, émettre des hypothèses sur l'histoire. Les garder en mémoire pour revenir ensuite sur ce que les élèves ont imaginé.

# Odile ?

Auteur / Illustrateur : Marie Dorléan

Editeur : Seuil jeunesse

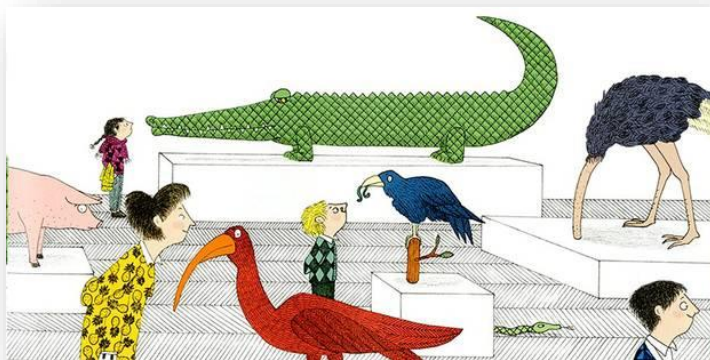


Faire découvrir les deux premières pages :



Dresser alors le portrait d'Odile, faire une carte d'identité que l'on peut enrichir au fur et à mesure de la lecture.

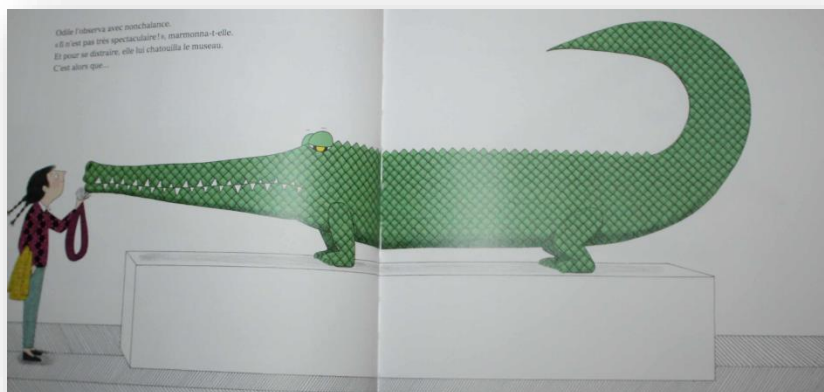
Dans les deux pages suivantes, faire surgir le rythme de la phrase « il faut dire qu'il était bien difficile de distraire Odile ».



Imprégner les élèves des illustrations de cette double page : les inciter à observer les détails (projeter la double page ?)

Que font les personnages ? Odile ? Les autres enfants ? Décrire les animaux et leur posture.

Comparer la taille d'Odile et du crocodile, permettre l'émergence des sentiments des élèves. Odile est nonchalante malgré la taille de la bête :

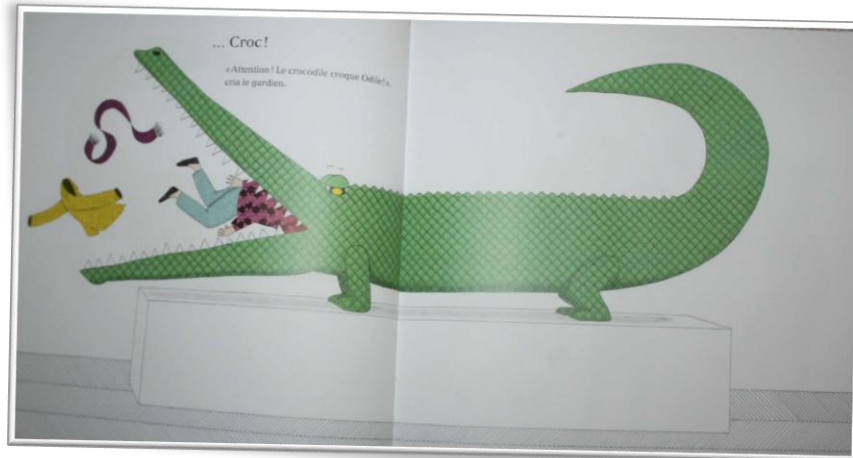


Imaginer ce qu'il va se passer à la suite de la lecture de cette double page :

# Odile ?

Auteur / Illustrateur : Marie Dorléan

Editeur : Seuil jeunesse



Ne pas s'empêcher de s'attacher aux illustrations, observer les détails, les couleurs, les traits fins de chaque personnage. Permettre de vivre l'ambiance de l'album et la richesse des illustrations.

Effectuer des parallèles entre les illustrations du début et de fin : de départ pour le musée et le cirque de fin de l'album.



Organiser des débats sur l'attitude d'Odile, de ses parents. Que découvre-t-elle dans le ventre de l'hippopotame ? Pourquoi s'y sent-elle bien ? Remarquer qu'elle ne chatouille que les animaux impressionnants, qui font peur.

Imaginer une suite possible avec l'hippopotame.

Faire des jeux d'écriture : le crocodile croque Odile, le lion dévore Marion, l'éléphant avale Alban...

# Odile ?

Auteur / Illustrateur : Marie Dorléan

Editeur : Seuil jeunesse



## Arts plastiques :

Elaborer avec les élèves un répertoire graphiques



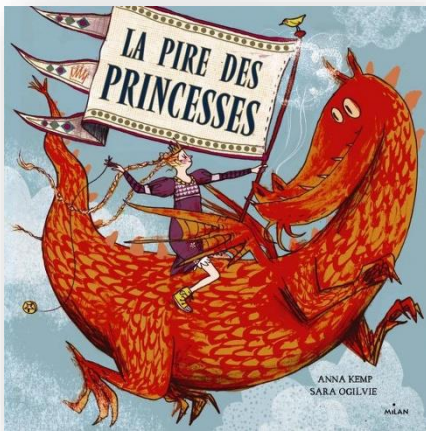
## MISE EN RESONANCE :

Artistes à évoquer: Sandra Rieu, Dubuffet, Hundertwasser, Viallat.

*C'est chic !* Marie Dorléan ,seuil jeunesse, 2015



Fiche disponible sur le site du groupe maîtrise de la langue



*La pire des princesses*, Anna KEMP et Sara OGILVIE, Milan, 2013

« Il était une fois, tout près d'ici, une princesse nommée Zélie.

On dit qu'un jour mon prince viendra... mais ça fait cent ans que je l'attends !

Je n'en peux plus, qu'il se dépêche,

qu'il bouge un peu ses royales fesses ! »

**Réseau littéraire autour de personnages qui se font dévorer :**

Pinocchio, Collodi

Le petit chaperon rouge, Perrault

**Poèmes, comptine, fable sur les crocodiles :**

« Les larmes du crocodile », Charpentreau ; « Paysage d'Afrique » ; « Le

lièvre et le crocodile » (fable orientale) ;

« Ménagerie », Georges Duhamel.

# Odile ?

Auteur / Illustrateur : Marie Dorléan

Editeur : Seuil jeunesse



## OBSTACLES POSSIBLES POUR L'ELEVE :

Le lexique : musée zoologique, distraire, un mouflon, ronchonner, un ibis, nonchalance, marmonner, sangloter, moelleux, un vétérinaire, un psychologue, un spéléologue, lasser, s'obstiner, se réjouissait, un passant, se délecter, trotter, une otarie.

## NOTES SUR L'AUTEUR :



Marie Dorléan est auteur et illustratrice. Elle a grandi dans une famille où le spectacle, la musique, l'art illuminaient le quotidien. Diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, elle a publié des livres pour enfants aux éditions du Baron Perché, des Braques, chez Sarbacane et au Seuil jeunesse. Dans ses albums, elle pose

un regard particulier sur le monde et le quotidien, à mi-chemin entre absurde et fantaisie. D'une illustration fine aux traits pointus, avec des personnages aux mines expressives, elle raconte des histoires étranges où les bizarreries font semblant d'être des vérités, où les héros ne sont ni beaux ni costauds, pourvu qu'ils fassent sourire.